

> GUSTAVE66

JOURNAL D'ACTION POÉTIQUE



> NUMÉRO SUR LA ROUTE

Il faut s'amuser. Ma grand-mère, qui a 96 ans, a connu trois guerres et deux exils, me le rappelait l'autre jour : La France est un paradis et les Français ne cessent de se plaindre. Peut-être parce que nous ne savons plus très bien voir où nous sommes ni d'où nous venons. Ou que l'on veut nous en convaincre, pour que notre vision se brouille et que la crainte s'installe. Alors soyons ici, jouons ensemble, profitons du soleil, faisons les pieds au mur. Tout se mettra en route d'une marche différente. Acceptons ce scandale d'avoir un peu confiance. Dans ce qui est autour. Dans ce qui est en nous.

« Avant de tendre à la perfection, nous avons à vivre l'homme ordinaire sans mutilation de soi. »

Carl Gustav Jung

Tentons l'échappée belle.

> ŒUVRES EN PUISSANCE

Des œuvres d'art contemporain
que l'on aimerait faire si nous
avons un peu de temps.

> NOTICE #1 : ANAWATCH

DESCRIPTION : Une horloge murale en plastique made in China, cadre noir, cadran blanc et aiguilles noires. Un clou rouillé, hommage au slapstick américain et au film *Safety Last !* d'Harold Lloyd, planté à l'oblique comme un sauvage dans le cadran bloque les deux aiguilles à 13h05, empêchant le mécanisme de tourner. Mécanisme d'ailleurs ôté du système dès la première phase de réalisation. Exemplaire unique signé au dos. 2017. Prix de vente : 15 000 \$

..... **PENDANT QUE JE VOUS TIENS...**

Je reprends le titre initial de ce mensuel et sa numérotation en y incluant les trois (belles) livraisons de *L'invincible* parues. Il faut parfois tenter un nouvel affluent pour se rendre compte de l'infime mais indispensable qui se perd lorsque la continuité est rompue. Alors y revenir, comme le travail sur un poème. À son risque, encore.

INTENTION : L'œuvre est un cri silencieux et libérateur contre notre obsession du temps, ce temps dont on ne cesse de se plaindre qu'il ne nous soit plus disponible. En convoquant les puissances afin de l'arrêter symboliquement, en le clouant sur place, en effaçant les chiffres et les repères qui permettaient de l'estimer, l'Anawatch est un objet de délivrance, à l'aide de ce qu'il subsiste de l'ancien temps, le temps d'avant la tyrannie du temps et des smartphones : un cadran ovale et deux aiguilles de métal. Le tout à partir d'un objet de consommation courante, réalisé avec des matériaux plastiques bas de gamme et néanmoins vendu à un prix déraisonnable. Une horloge pour souligner encore que si le temps perdu n'a pas de prix, celui qui n'existe volontairement pas, empêché comme un bonsaï, réalisation ultime de l'homme-artiste-dieu, en a encore moins (donc plus).

> NOTICE #2 : AND YOUR EARS ?

DESCRIPTION : Une pochette de disque vinyle entièrement blanche. À l'intérieur, un vinyle noir, acheté au plus bas prix et sans distinction dans le bac « arrivage du jour » chez Boulinier, boulevard Saint-Michel à Paris. L'étiquette de chaque vinyle a été recouverte par un autocollant circulaire blanc, aux mêmes dimensions. Sur le recto de la pochette papier blanche intérieure, le titre de l'œuvre *And your ears ?* (Et tes oreilles ?). 10 exemplaires numérotés et signés. 2017. Prix de vente : 175\$

INTENTION : L'oeuvre, joyeuse et ludique, permet de retrouver le plaisir perdu de découvrir une oeuvre sonore de manière totalement aléatoire mais non fortuite, sans trace d'algorithme en ayant déterminé l'écoute en fonction des choix précédents de l'auditeur. Elle instaure un jeu égoïste entre soi et son corps, l'artiste n'ayant pas, non plus, choisi l'oeuvre concernée. Entre ses connaissances musicales (un album fameux ? Une curiosité, un disque sans aucun intérêt ?) et les gestes oubliés permettant l'écoute. Le titre de l'oeuvre, *And your ears ?* est une secousse interrogative rappelant au récipiendaire du dispositif, qu'à force de vivre dans un monde où le son a perdu de sa rareté, on ne s'étonne plus guère de ce miracle qu'est la transformation de vibrations en quelque chose. En quelque chose d'audibles, provoquant l'émotion, le frisson. Émotion décuplée par l'excitation de la surprise totale de l'écoute promise. Dites, vous reprendrez-bien un petit Jean-jacques Goldman ?

L'ACTU GUSTAVE : La revue de poésie sonore DONC, que je co-anime avec mes ami(e)s des éditions Thélème vient de recevoir un coup de cœur de l'Académie Charles Cros. C'est beau. Découvrez-la sur le site des éditions Thélème : <http://bit.ly/2f1989a>

> DIFFÉRENCIEL

Il reste à admettre l'essentiel. Cette part invisible du monde. Cette joie électrique qui nous anime et nous rassemble. Qui me fait penser à toi. Verser cette larme. Écouter cette chanson. Et t'écrire cette lettre pour déchirer le ciel. Corde sensible. La poésie demeure.

« La foi engendre la foi. Elle n'est pas une croyance opposée à d'autres croyances. Elle se connaît dans l'irrépressible assurance en ce je-ne-sais-quoi qui est en moi ma jubilation d'être, malgré tout, malgré le pire, malgré le pire de moi-même. »

Maurice Bellet.

> RANDONNÉE

Col de l'Argentine. Alpes Suisses. Première randonnée avec nuit en refuge pour notre jeune fils. Cinq heures d'une marche joyeuse à observer les fleurs et les peuples minuscules habitant ces montagnes. À essayer de les nommer. À prendre enfin le temps de reconnaître les choses là, juste autour de nous. Nous arrivons à la cabane de La Vare. Nous contemplons les étoiles. Seule l'eau qui tombe dans l'abreuvoir trouble le silence. Nous nous couchons à même la paille. Cette nuit, il y aura de l'orage. Nous sommes bien. Justes. Bien.

« Le suprême bonheur dans la vie, c'est la conviction d'être aimé tel que nous sommes, ou mieux, malgré ce que nous sommes. »

Victor Hugo